



HAL
open science

Mémoire familiale et écriture féminine (Provence, XVIIIe siècle)

Camille Caparos

► **To cite this version:**

Camille Caparos. Mémoire familiale et écriture féminine (Provence, XVIIIe siècle). GDR "La mémoire à l'épreuve de l'interdisciplinarité". Workshop "Vers une nouvelle approche des récits mémoriels? XVe-XXIe s. (Aix-en-Provence, 15-17 mai 2019), May 2019, Aix-en-Provence, France. , 2019. hal-02544266

HAL Id: hal-02544266

<https://amu.hal.science/hal-02544266>

Submitted on 24 Apr 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

MÉMOIRE FAMILIALE et ÉCRITURE FÉMININE (PROVENCE XVIII^E SIÈCLE)

Camille Caparos

Doctorante en Histoire moderne sous la direction d'Emmanuelle Chapron et d'Isabelle Luciani (TELEMMe)

Femmes, famille et écriture

Si les femmes du XVIII^e siècle doutent souvent de leurs capacités et de leur légitimité à écrire, les fonds familiaux de la noblesse provençale recèlent des documents attestant leur écriture quotidienne. Cet état de fait interroge l'historien-ne et peut être analysé grâce à une démarche pluridisciplinaire. En effet, l'anthropologue Bernard Lahire a ouvert la voie à une approche diachronique des sources féminines en affirmant que les femmes sont de véritables « machines à écrire familiales » (Lahire, 1993). Elles participent, par leur écriture quotidienne, à la création et la sauvegarde d'une mémoire familiale. Photographies, albums de naissance et cartes postales peuvent alors être rapprochés des livres de raison, des carnets de dépenses personnelles ou des écrits généalogiques féminins du XVIII^e siècle. Finalement, une telle approche des fonds familiaux permet de porter un nouveau regard sur les archives de la noblesse en les envisageant comme autant de patrimoines mémoriaux (Feschet, 1998) auxquels participent les femmes.

Au fil de la plume...



Carnet de compte des dépenses pour ses enfants, rédigé par Claire-Julie de Rémusat (1753-1825), Fonds Foresta (ADBR 140J)

Les femmes de la noblesse provençale, souvent éduquées et cultivées, ont un rapport particulier avec l'écriture qu'elles pratiquent au quotidien.

La gestion du ménage, des enfants, mais également de leur domaine se révèle au sein des fonds familiaux. Livres de raison, carnets de dépenses et correspondances permettent d'avoir un aperçu de leur maîtrise de l'écriture mais également de l'empreinte qu'elles ont laissée dans la constitution des fonds de leur famille.

Par exemple, la période du veuvage et celle de la Révolution offrent à ces femmes des occasions de s'affirmer dans leur rôle de cheffes de famille et de s'appropriier l'un des attributs de la puissance paternelle : l'écriture familiale. Réhabiliter la mémoire d'un époux disparu ou réaffirmer l'ancienneté de la noblesse de sa famille sont des actes par lesquels les nobles provençales contribuent à la mémoire familiale.



La Ménagère écrivant dans son livre de compte attribuée à Johann Kaendler (1706-1775) (Musée Cognacq-Jay, Paris)

Fig. 1 : Proportion de femmes et d'hommes nommés dans le fonds

Fresse de Monval (ADBR 248J)



FEMMES
HOMMES

Papiers de famille et pluridisciplinarité

L'analyse des fonds familiaux dans leur ensemble permet de constater la faible présence des femmes comparée à celle des hommes.

Pourtant, un tel bilan ne doit tromper ni sur leur présence effective, ni sur la réalité de leur pratique de l'écriture (Fig. 1). Ainsi, cette étude, qui s'inscrit dans la continuité de l'historiographie des écrits du for privé, s'appuie sur l'anthropologie, les *New Literacy Studies* et l'ethnologie.

In fine, la démarche pluridisciplinaire tend à compléter l'approche historique des sources privées afin de comprendre la façon dont les femmes, par une « prise d'écriture » (Barthélémy, 2009) deviennent de véritables « fabricant.e.s d'archives » (Feschet, 1998).